

VAINCRA !

ET WALDECK ROCHET

clamant qu'il n'y a pas de concurrence et qu'il ne faut créer des comités de base que là où il n'y a pas de Comité de Paix, mais comme on sait qu'il y a peu de Comités de Paix, encore moins de Comités de Paix vivants et que les militants communistes n'ont jamais été enthousiasmés par l'idée d'y travailler, on peut affirmer que la direction du P.C.F. a mis, temporairement au moins, une croix sur le Mouvement de la Paix. Si l'on considère maintenant la composition du C.N.A., on y trouve à côté de Waldeck Rochet, deux syndicalistes (Frachon et Bertou), des intellectuels (Aragon, Orsel, Garaudy), des parlementaires (Ballanger, Baillot) des jeunes et ex-jeunes (Hilsun, Ducoloné), une ex-vedette (Henri Martin), un flic (Marchais), un « spécialiste » du Vietnam (Fourniau), une vieille carne stalinienne (Jeanne Thorez-Vermeersch) enfin une caution morale (Madeleine Riffaud, la seule qui ait la sympathie des Vietnamiens). Par contre on n'y voit ni Guyot, ni Souquièrre, ni Langignon c'est-à-dire aucun des communistes du Mouvement de la Paix qui jusqu'à présent avaient la principale responsabilité de la lutte contre l'agression U.S. au Vietnam.

Le tournant de janvier répond à des considérations d'ordre intérieur et international. Le fond du problème est que personne à la direction du P.C. ne croyait à la victoire possible du F.N.L. Pris entre la formidable puissance américaine et la ferme modération soviétique, Hanoi finirait bien par écouter les conseils de prudence de Moscou et accepter une négociation qui ménagerait les intérêts américains. Le P.C.F. devait donc pousser à la négociation ne pas risquer de gêner ses rapports avec ses alliés fédérés et socialistes par une attitude trop dure sur un problème non décisif pour la France. L'imprévu était que sous les souris et les fleurs officiels dont Hanoi paraît ses adresses à Moscou (ou Pékin) se cachait une farouche volonté d'indépendance et une certitude de vaincre. Les dirigeants du Viet Minh s'étaient laissés ravir une partie de la victoire en 1954 et avaient sincèrement cru en l'honnêteté des négociations et de ce qui suivrait; les dirigeants de la R.D.V. et du F.N.L. n'ont pas envie de renouveler l'expérience et le dernier programme du Front est un appel à la guerre totale.

Sous peine de perdre un prestige dont ils ont besoin dans le mouvement ouvrier et dans les pays en voie de développement, les Soviétiques ont augmenté leur aide militaire depuis un an et ont accompagné leurs conseils privés de modération de violentes diatribes publiques anti-américaines. Tous les P.C. du monde avaient « gâché » leur position sur le Vietnam, sauf le P.C.F. La mutation qui vient de se produire a donc pour cause fondamentale l'échec du pronostic de la direction sur l'issue de la guerre. Son caractère brusque provient de la crainte d'être débordé à gauche dans certains secteurs de l'opinion et de la proximité de la conférence des P.C. qui doit se tenir à la fin du mois de février à Budapest. L'action menée par le C.V.N. et les Comités de base commençait à porter ses fruits dans certaines couches de la population particulièrement sensibles à la guerre du Vietnam (intellectuels, jeunes, étudiants). Le travail de leurs militants, dont le nombre demeure assez restreint, était amplifié par l'écho qu'en rapportait la presse et notamment « Le Monde » lu par de nombreux cadres du P.C. Les actions d'éclat du F.N.L., les récits des témoins revenant de Hanoi ou des zones libérées du Sud venaient apporter de l'eau au moulin des groupes critiquant le côté timoré et non mobilisateur du comportement communiste. Il devenait urgent de réagir car à aucun prix le P.C. ne peut accepter un débordement sur la gauche ayant un quelconque appui populaire; la

réaction fut double et bien dans la manière stalinienne : casser la figure aux pro-chinois, essayer d'empêcher les meetings J.C.R. puis prendre leurs mots d'ordre sur le Vietnam. Les bureaucrates comptent sur le poids de l'appareil et sur la mise en branle de milliers de militants jusque là inoccupés (ou employés à d'autres besognes) pour noyer C.V.N., Milliard et Comités de base (dont on est même allé jusqu'à reprendre le nom...).

L'opération rassurera en même temps les militants inquiets de savoir le point où leur direction arrêtera les concessions pour arriver au programme commun. On peut maintenant bomber le torse et dire : « Nous ne transigerons jamais sur les principes. Nous sommes prêts à aller très loin pour faciliter l'union mais pas de compromis sur les problèmes de base, voyez sur le Vietnam ! »

Cette attitude est sans grand risque étant donné la position gaulliste. Soutenir totalement le F.N.L. ne mène pas à affronter les forces de répression d'un Etat qui a pratiquement reconnu la R.D.V.N. et laisse au F.N.L. la liberté d'ouvrir à Paris un bureau de presse. On a donc toute latitude pour continuer à se livrer aux écœurants bavardages avec les fédérés sous le voile pudique des nouvelles positions sur le Vietnam.

La proximité de la Conférence des P.C. à Budapest est évidemment pour beaucoup dans la brusque « prise de conscience » de Waldeck et Cie. Il y a quelques mois le P.C.F. aurait été dans une position difficile à défendre n'ayant à son actif que l'unité réalisée autour du nom de Mitterrand lors des présidentielles. Cela est maigre surtout lorsque le secrétaire général s'appête à conduire une délégation à Hanoi. Les récentes initiatives permettront à la délégation française de se targuer de diriger la lutte du peuple français contre l'agression U.S. au Vietnam et d'avoir récolté le plus d'argent pour le Bateau. Elle pourra attaquer les Chinois et les pro-chinois sans crainte de se faire reprocher un bilan nul dans le domaine du soutien aux Vietnamiens et l'opportunisme de sa politique intérieure sera là encore protégé par le faux clinquant du Comité National d'Action.

Comment cela se présentera-t-il réellement sur le terrain ? Le C.N.A. sera-t-il capable d'organiser des comités de base dignes de ce nom ? A notre avis telle n'est pas l'intention de ses promoteurs. Leur but n'est pas d'impulser un rythme nouveau aux actions sur le Vietnam, (ils n'auraient pas créé un C.N.A. de cette façon monstrueusement bureaucratique) mais de secourir leurs militants pour qu'ayant enjambé un Mouvement de la Paix non réanimable, ils fassent apparaître le P.C.F. comme la seule grande force dirigeante de la lutte; il y aura certainement création de Comités de base qui, à la différence des Comités du Mouvement de la Paix, seront fréquentés par une plus grande proportion de la cellule, dans certains endroits quelques sympathisants proches accepteront d'y tiquer mais surtout il y aura le déversement des millions d'exemplaires du journal du C.N.A. dont on nous assure une parution régulière, cent meetings (pour commencer...) avec les témoins du Parti dans toutes les villes de France, des manifestations diverses où les militants seront mobilisés pour montrer que le Parti n'est pas une force d'appoint et que le Vietnam doit vaincre.

Et pendant ce temps-là, Waldeck Rochet expliquera à son « cher ami » Mitterrand que les communistes demandent leur place et rien que leur place dans le futur gouvernement de la gauche et qu'il ne font pas de l'abrogation du Pacte Atlantique un préalable au programme commun...

L. COUTURIER.

Illes de l'Internationale

Enfin le C.E.I. a pris à l'unanimité des mesures pour développer la solidarité avec les révolutionnaires grecs et boliviens. Il a également rédigé une déclaration tirant les enseignements des derniers événements en Asie, qui confirment pleinement la conception défendue par les marxistes-révolutionnaires, selon laquelle il est possible de faire reculer l'impérialisme en développant la contre-escalade.

ITALIE

La section italienne de la IV^e Internationale, le Groupe Communiste Révolutionnaire, prépare son IX^e Congrès. Il vient de publier un document préparatoire intitulé « Situation et tendances du mouvement ouvrier et orientation des communistes révolutionnaires ». Ce document rappelle les principales caractéristiques de la situation internationale et les grands traits de la situation italienne.

Un point particulier est consacré aux tendances rétrogrades du Parti communiste italien et à la banqueroute de la tendance Ingrao. Le document souligne que « l'influence que le P.C. peut encore avoir à subir de profondes altérations... Ce sont les rapports globaux entre le PC et les forces sociales ouvrières et paysannes — pour ne pas parler des rapports entre le PC et les couches d'intellectuels d'avant-garde — qui ont perdu leur caractère organisationnel et la profondeur qu'ils ont eu pendant une longue période à tel point qu'ils sont en dessous de ce qui est nécessaire au PC pour appliquer sa stratégie néo-réformiste dans le cadre du système... » Quant à la tendance Ingrao, sa faillite est, « en dernière analyse, la conséquence de l'in-

capacité d'Ingrao à parvenir à une compréhension réelle des exigences et des tendances du développement d'une lutte ouvrière dans une perspective socialiste ».

Une autre partie du document de nos camarades italiens traite de l'apparition de courants d'avant-garde, notamment dans la jeunesse. Cette nouvelle avant-garde, bien que minoritaire, « représente des forces importantes au niveau des masses et réussit parfois à exercer une fonction dirigeante dans des mobilisations sectorielles. » Néanmoins, et à juste titre, nos camarades soulignent les limites de cette avant-garde, limites qui sont dues en grande partie aux origines sociales des éléments qui constituent cette nouvelle génération de militants. Mais quelles que soient ces limites, les jeunes et les étudiants sont susceptibles de se mobiliser pour des luttes anti-impérialistes, et à partir de cette mobilisation de se radicaliser à tel point qu'ils expriment rapidement des revendications anti-capitalistes motivées soit par leur participation au processus de production pour les jeunes ouvriers, soit par suite de l'intervention des capitalistes dans le domaine universitaire.

Faute de place nous ne pouvons pas rendre compte des points particuliers concernant le PSIUP et les groupes d'extrême-gauche. Mais signalons l'étude faite par nos camarades des tendances dans la classe ouvrière; ils montrent que la formule de gouvernement dite de centre gauche a eu des effets largement négatifs se manifestant dans le fait que les travailleurs ne se sont pas mobilisés contre le gouvernement et n'ont pas été amenés à formuler politiquement leur opposition à celui-ci. De même, ce n'est que de manière épisodique que la classe ouvrière a participé aux manifestations contre la guerre impérialiste au Vietnam. Par contre, c'est sur le terrain de la

lutte économique que les travailleurs — particulièrement ceux de la métallurgie — se sont mobilisés, dépassant largement le niveau d'une lutte revendicative économique pour atteindre à une contestation de la politique économique et sociale du gouvernement de centre gauche.

C'est à partir de cette analyse minutieuse de la situation en Italie que le Congrès du Groupe Communiste Révolutionnaire va pouvoir travailler et déterminer de manière précise les tâches des marxistes révolutionnaires italiens. Ce congrès sera certainement une importante contribution à l'élaboration d'une stratégie à l'échelle européenne par le prochain congrès mondial de la IV^e Internationale.

BELGIQUE

La section belge de la IV^e Internationale a tenu son Congrès dans le courant du mois de janvier. Ses travaux ont permis de dresser un bilan particulièrement intéressant de l'activité des marxistes révolutionnaires belges; nos camarades ont pour acquit essentiel une solide implantation dans les milieux ouvriers. Partant de cette situation et d'une analyse des tendances qui se manifestent tant dans la jeunesse que dans la classe ouvrière belge, ils ont étudié attentivement ce que doit être l'intervention des trotskystes à l'étape actuelle

La permanence de notre journal se tient :
95, rue du Faubourg-Saint-Martin, PARIS-10^e
Tous les jours de 14 h 30 à 18 h Tél. : 206-70-09

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM
ADRESSE

TARIF : ● 1 An : 10 F — ● Sous pli fermé : 15 F.
● De soutien : 20 F.

Retourner ce bulletin à : Société d'Édition Internationale
95, rue du Faubourg Saint-Martin, PARIS-10^e
C.C.P. BOUYER 15285-16 - PARIS